

NOUS NE SOMMES JAMAIS SEULS

La pièce lambrissée de bois, au "YWCA", quelques minutes avant la réunion, était sombre. J'ai donc allumé la lumière et me suis avancée dans la pièce vide. Attitudes (c'est le nom du groupe) est l'une de mes réunions AA régulières. C'est pratique, là où je demeure, c'est tôt le matin, de sorte que je peux faire le plein d'AA pour m'aider à passer la journée, et c'est une petite réunion de pas plus de cinq à dix personnes, d'habitude, de sorte que nous pouvons tous échanger.

Aujourd'hui, toutefois, j'étais la seule présente quand l'horloge indiqua 8 heures, l'heure habituelle de la réunion. Je me suis assise à la table, me demandant où était la personne qui devait animer. Comme je n'ai qu'un an et quelques mois de mouvement, je ne savais trop que faire. Partir, puisque personne à part moi n'était venu? Je devrais attendre quelques minutes de plus. Commencer la réunion? Toute seule?

Je décidai d'aller chercher le matériel AA entreposé pour nous. Le gardien m'ouvrit la pièce de rangement et je pris le sac en paille aux poignées effilochées. Il y avait, dedans, le Gros Livre, un exemplaire du Vingt-quatre heures, quelques brochures AA, un petit panier en paille (pour la "Septième") et deux cendriers. J'avais assisté à suffisamment de réunions pour savoir que nous commençons toujours par la lecture de l'Introduction, puis c'était "Notre méthode", tirée du Gros Livre. Ensuite, on choisissait un sujet et on faisait le tour de la table pendant le restant de l'heure, avant de conclure par le Notre-Père ou la prière de la Sérénité.

Il était maintenant 8 h 06, et j'ouvris le Gros Livre à la page 53. Devrais-je la lire? Devrais-je la lire tout haut? Ou simplement tout ranger et rentrer, puisque personne ne s'était présenté pour la réunion? Pendant un bref instant, j'ai vraiment pensé à ranger et à m'en aller. Je pourrais assister à d'autres réunions plus tard dans la journée.

Mais la pièce était confortable et tranquille, et quelque chose à l'intérieur de moi me disait de rester. Alors, toute seule, j'ai commencé la réunion! J'ai lu les trois premières pages de "Notre méthode", tout haut, puis j'ai regardé dans le sac de paille et j'ai trouvé Les AA pour la femme, une brochure du BSG. J'ai lu les quinze questions

posées à la page 3 (dans la version originale anglaise) (telle la question 10: "Inventez-vous des occasions mondaines pour boire, comme inviter des amis pour le dîner, le cocktail ou le souper? - et comment!), puis la page suivante, intitulée "Vous n'êtes pas seules".

J'étais à peu près à mi-chemin dans la brochure (lisant toujours à haute voix, d'ailleurs), quand une femme entra.

"Est-ce que c'est la réunion AA?" demanda-t-elle.

– Oui. répondis-je. Il semble bien qu'il n'y aura que nous deux." Un coup d'œil à ma montre: 8 h 20.

"Je devais rencontrer mon amie ici. dit la nouvelle arrivante. Elle est en retard, et moi aussi. Désolée."

Je me présentai. puis suggérai que nous lisions l'Introduction et que nous commençons à échanger. Son amie arriva, et nous étions trois! Nous avons poursuivi notre réunion, et vers 9 h 30 une autre personne entra. Nous avons terminé tous les quatre, pendant la demi-heure suivante, échangeant nos opinions sur le sujet: le ressentiment et la rébellion.

Après la prière de clôture, je dis à une femme que j'avais songé à rentrer à la maison, puisque j'étais seule au début.

"Seule? dit-elle. Tu n'étais pas seule. Ne sais-tu pas que tout ce que ça prend, pour faire une réunion, c'est deux personnes?"

Mais il n'y avait que moi ici, lui répondis-je.

Non, tu te trompes. Il y avait déjà deux personnes, ici: toi et Dieu.

Elle venait de me faire remarquer quelque chose qui m'avait échappé: la force et l'espoir d'AA et sa promesse que je n'aurai plus jamais à être seule, tant que j'aurai les outils du mode de vie et que le les utiliserai. Ma Puissance Supérieure avait passé tout ce temps-là près de moi!

B.P

New York. NY

© AA Grapevine, décembre 1987

"We are never alone"

Traduit et reproduit avec permission